

REVUE  
DES  
OISEAUX QUI AU MOMENT DE LA MUE  
PERDENT LA FACULTÉ DU VOL  
PAR  
LE BARON D'HAMONVILLE

---

On sait qu'au moment de leur mue, les Oiseaux en général perdent successivement leurs rémiges et leurs rectrices qui repoussent de même et sans que l'aptitude au vol en soit modifiée sensiblement. Mais cette règle n'est pas absolue, et certains Oiseaux, en petit nombre il est vrai, perdent simultanément toutes leurs rémiges, en sorte qu'ils sont, pendant un temps plus ou moins long, privés de la faculté du vol. C'est de ces derniers que je veux essayer aujourd'hui de dresser une liste aussi complète que le comportent nos connaissances actuelles sur ce sujet.

Pallas le premier, en quelques lignes, a signalé le Flamant rose (*Phœnicopterus roseus*), le Cygne sauvage (*Cygnus ferus*) et l'Oie sauvage (*Anser cinereus*), comme devenant impennes et impropres au vol, au moment de la mue.

Plus récemment, en 1875, M. Gerbe ajoutait deux nouvelles espèces à celles de Pallas : le Macareux arctique (*Fratercula arctica*) et le Plongeon Lumme (*Colymbus arcticus*).

En 1884, je publiai moi-même dans le *Bulletin de la Société zoologique de France* un travail complet sur le Canard sauvage (*Anas boschas*) et sur la mue de cet

oiseau dont le ♂ est alors désigné sous le nom de *désailé*, par nos chasseurs lorrains. Cette étude fixa l'attention d'un éminent ornithologiste, M. Taczanowski, alors directeur du Musée de Varsovie, qui, quelques mois plus tard, envoya au même *Bulletin* une note très intéressante sur ce sujet. Il y confirmait mon travail, indiquait plusieurs espèces sujettes à ce genre de mue, particulièrement un Gallinacé, le Tétrasyre (*Tetrao tetrix*) et engageait les voyageurs à poursuivre cette intéressante étude. Il voulut bien aussi dans ses lettres m'encourager à continuer ces recherches, ainsi qu'un certain nombre de collègues en tête desquels je dois citer mon excellent ami, M. Paul Vian. C'est grâce à ces encouragements que je poursuivis jusqu'à aujourd'hui de patientes et laborieuses investigations qui m'ont permis, sans quitter mon pays, de constater un certain nombre d'espèces soumises à cette mue anormale; et notamment quelques-unes appartenant à l'ordre des Échassiers qui, avant moi, n'avaient pas encore été signalées. Afin que ce travail ne prenne pas une place trop considérable, je me contenterai aujourd'hui de rappeler en quelques mots les notes de mes devanciers, en les complétant, aussi brièvement que possible, par le résumé de mes observations personnelles.

### Gallinacés.

M. Taczanowski nous apprend que le Tétrasyre est sujet à une mue anormale. Comme le Canard sauvage le ♂ perd à la fois toutes ses rémiges et rectrices, en sorte qu'il ne peut voler que lorsqu'elles sont repoussées; tandis que sa ♀ mue d'une manière normale. Je n'ai fait aucune observation sur cette espèce qui, à ma connaissance, est le seul Gallinacé qui soit dans ce cas.

### Échassiers.

Dans la notice dont je viens de parler, M. Taczanowski nous fait remarquer que toutes les espèces citées jusqu'à

présent appartiennent à l'ordre des Palmipèdes. J'ai la bonne fortune de pouvoir aujourd'hui citer un bon nombre d'observations qui prouvent que certains Échassiers sont soumis à la même loi. Toutefois, tandis que chez beaucoup de Palmipèdes le ♂ seul perd ses rémiges simultanément au moment de sa mue, il paraît au contraire que chez les Rallidés les deux sexes muent de même, avec privation du vol, mais à des époques différentes. Lorsque je publiai en 1884 mon travail sur les Canards, je savais en effet, et déjà depuis longtemps, que la Foulque macroule ♂ (*Fulica atra*) désailait comme le Canard; mais je n'ai pas voulu en parler alors, parce que je n'étais pas renseigné sur la ♀ de cette espèce. Aujourd'hui je n'ai plus de doute possible; car mes observations, contrôlées par le scalpel, m'ont révélé d'une façon certaine la loi qui régit cette espèce, et très probablement tous les Rallidés. Dans mon travail de 1884, en appelant l'attention des ornithologistes sur cette mue singulière, j'émettais l'avis qu'elle ne devait affecter que les ♂; sans doute, je me trompais sur ce point, mais j'avais grandement raison en engageant les observateurs à s'assurer toujours du sexe de l'oiseau étudié.

La Foulque ♂ perd toutes ses rémiges comme le Canard sauvage, entre le 5 juillet et le 15 août. La ♀, au contraire, qui mue de même, ne les perd pas avant le 10 août au plus tôt, et sa mue se prolonge chez certains sujets jusqu'au commencement de septembre. Je n'ai constaté qu'une seule exception sur une ♀ tuée le 20 juillet, qui était en pleine mue, et privée du vol. Elle était seule, ce qui avait attiré mon attention, au lieu d'être suivie comme d'habitude par ses poussins; d'où la conclusion probable à tirer, c'est que la ♀ ne mue que lorsque ses petits peuvent se passer de ses soins maternels.

La Foulque à crête (*Fulica cristata*), commune en Algérie, est très probablement soumise à la même loi que la Foulque macroule. Je n'ai pas pris de note sur ce fait, mais j'ai rencontré des désailés, dont j'ai conservé un souvenir très précis; en juillet 1854 sur le lac Haloulah.

La Poule d'eau ordinaire (*Gallinula chloropus*) est peu commune en Lorraine ; c'est pourquoi mes observations ne reposent que sur un petit nombre de faits. Toutefois j'ai observé des ♂ complètement désailés en juillet, et deux fois des ♀ dans la même condition en août. La Porzane marouette (*Porzana maruetta*) est tout à fait dans le cas de l'espèce précédente. J'ai trouvé des ♂ entièrement privés de leurs rémiges dans la seconde quinzaine de juillet, et mon chien m'a pris deux fois une ♀ dépouillée de toutes ses rémiges à la fin d'août. En 1897, mon garde m'a apporté, le 1<sup>er</sup> septembre, une Marouette ♀ adulte dont toutes les rémiges et toutes les couvertures étaient tombées à la fois. Les plumes nouvelles commençaient seulement à sortir de leurs bulbes, et avaient toutes une égale longueur, en prouvant que l'oiseau était privé de l'usage de ses ailes pour huit ou dix jours encore.

Il n'est pas non plus douteux pour moi que la Porzane de Baillon (*Porzana Bailloni*), ne mue de semblable manière. Mais il est si difficile de s'emparer de ce petit et merveilleux marcheur, qui dans les fourrés de jonc fait le désespoir des meilleurs chiens, que je ne puis donner de date certaine sur l'époque de sa mue : car je n'ai pu m'en procurer que deux exemplaires, qui avaient été morcillés et déchirés par le chien.

Le Râle de Genêts (*Crex pratensis*) et le Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) sont tout aussi difficiles à observer que l'espèce précédente ; mais le petit nombre de faits que j'ai pu constater m'ont prouvé que ces deux espèces sont soumises aux mêmes lois que celles sur lesquelles je viens de donner des détails.

### Palmipèdes.

J'en ai rien à dire de nouveau sur le Flammant rose, déjà cité par Pallas ; mais je dois rappeler ici que dans ma notice de 1884 j'ai signalé le Flammant érythrin (*Phœnicopterus erythræus* Verreaux), des lacs salés de

l'Algérie, comme subissant le sort de son congénère d'Europe.

Le Puffin des Anglais (*Puffinus Anglorum*) doit muer également à la façon du Canard sauvage. Plusieurs fois j'ai eu l'occasion de tirer en juillet-août des oiseaux de cette espèce qui suivaient comme les Marsouins les bancs de Sardines auxquelles ils font une chasse acharnée. Or tous les sujets qui me sont tombés entre les mains étaient des ♂ qui volaient plus ou moins selon la longueur de leurs rémiges ; mais celles-ci, neuves et toujours repoussées également, indiquaient clairement qu'à un moment donné l'oiseau avait été privé du vol. Le docteur Louis Bureau m'a adressé en communication une nombreuse série de peaux de cette espèce ; peu de sujets avaient été capturés à cette époque, mais fortifiaient encore mon opinion.

Une ♀, en état parfait, tuée près du Guest, presque île de Crozon, Finistère, le 5 juin 1876, avait une vésicule de Graaf fraîchement rompue, avec l'oviducte dilaté ayant expulsé récemment, le matin sans doute, son produit ovarien. Cette ♀ ne portait pas la moindre trace de mue ; tandis qu'un ♂ tué le 22 juin avait déjà perdu toutes ses rémiges, à l'exception des 6 primaires qui restaient au bout de l'aile, en bouquet. J'aurais pu multiplier ces exemples qui appellent de nouvelles observations et nous permettent dès maintenant de compter cet oiseau dans notre liste actuelle. Mais dès aujourd'hui j'appelle l'attention des voyageurs sur la famille des Procellariidés qui, à mon avis, leur ménagent bien des surprises dans cet ordre d'idées.

Je n'ai personnellement rien appris sur le Cygne sauvage, mais je rappelle que M. Taczanowski le signale, ainsi que l'*Anser cygnoïdes* et toutes les Oies en général, en observant que M. Godlewski n'a pas examiné les sexes, mais qu'il est probable que les deux sexes sont soumis à la même loi.

Le même ornithologiste croit que chez la plupart des Canards, le ♂ seul est soumis à la mue anormale, et il

cite en particulier les *Anas boschas*, *querquedula*, *crecca*, *acuta* et *clypeata*. J'ai pu faire des observations sur ces cinq espèces, à l'exception de l'*acuta*; et elles sont d'accord avec celles de cet auteur, sauf sur un point que je vais indiquer. J'ai trouvé une fois, à la fin de juillet, et une fois le 16 août, deux ♀ d'*Anas crecca* en mue complète, et ne pouvant voler; mais je dois ajouter que ces ♀ étaient isolées, sans petits à leur suite, et par conséquent dans des conditions spéciales qui ont pu modifier leur mue habituelle. J'ai tué également une fois une ♀ d'*Anas boschas* isolée ayant perdu ses rémiges et la faculté du vol. Mais ce fait unique, en présence d'observations contraires faites avec soin sur des centaines de sujets, ne me paraît pas de nature à infirmer la loi générale. Il justifierait seulement le proverbe : l'exception confirme la règle.

Je pense que les Grèbes sont, eux aussi, soumis à une mue du même genre qui aurait lieu à leur arrivée au printemps; mais je n'ai que des données incomplètes qui ne me permettent pas d'en tirer des conclusions; et je n'en parle ici que pour appeler sur eux les observations des chercheurs. J'ajoute qu'ils ont beaucoup d'analogie avec les Plongeurs et l'on sait, par la note de M. Gerbe, que ces derniers muent en avril, si l'on doit s'en rapporter à la capture d'un seul individu.

Il n'en est pas de même pour le Macareux dont M. Gerbe a examiné un grand nombre d'exemplaires, et dont la mue anormale paraît avoir lieu depuis la fin de mars jusqu'au commencement de mai. Dans ma jeunesse, j'ai souvent chassé et poursuivi en canot les Guillemots et les Pingouins qui, confiants dans leur habileté à nager et à plonger, prennent rarement le vol pour échapper aux poursuites du chasseur; mais j'ai été aussi fort intrigué de bien des particularités qui ne m'ont pas frappé alors, mais qui me reviennent à l'esprit aujourd'hui et me portent à penser, comme M. Gerbe, que nous avons bien des choses encore à apprendre sur la mue des Alcédés.

On voit, par ce qui précède, combien cette mue est

singulière, soit dans ses causes, soit dans ses effets. Tantôt elle agit au printemps, tantôt en juillet, en août et même en septembre. Dans telle espèce, le ♂ seul est soumis à sa loi; dans telle autre au contraire elle s'impose aux deux sexes. Quoi qu'il en soit, la question est fort intéressante et demande une étude approfondie que je n'ai fait qu'ébaucher. A mon avis, elle ne peut être complète qu'avec le concours et les observations des ornithologistes de tous les pays. C'est cette croyance qui m'a décidé à donner cette note dans l'*Ornis* qui, j'en ai le ferme espoir, rassemblera tous les efforts, pour la connaissance complète de ces lois naturelles, encore si peu connues.

M. Gerbe en 1875 nous indiquait cinq espèces d'Oiseaux à mue anormale; ce chiffre, ainsi qu'on le verra par la table ci-dessous, est actuellement de 25; mais il n'est pas douteux pour moi qu'il sera doublé ou triplé dans un prochain avenir.

## OISEAUX A MUE ANORMALE.

**Gallinacés.**

*Tetrao tetrix.* Tétrás lyre.

**Échassiers.**

<i>Rallus aquaticus.</i>	Râle d'eau.
<i>Rallus crex.</i>	Râle de Genêts.
<i>Porzana maruetta.</i>	Porzane marouette.
<i>Porzana Bailloni.</i>	Porzane de Baillon.
<i>Gallinula chloropus.</i>	Gallinule ordinaire.
<i>Fulica atra.</i>	Foulque macroule.
<i>Fulica cristata.</i>	Foulque à crête.

**Palmipèdes.**

<i>Phœnicopterus roscus.</i>	Flammant rose.
<i>Phœnicopterus erythræus.</i>	Flammant érythrin.
<i>Puffinus Anglorum.</i>	Puffin des Anglais.
<i>Cygnus ferus.</i>	Cygne sauvage.
<i>Anser cygnoides.</i>	Oie cygnoïde.
<i>Anser cinereus.</i>	Oie cendrée.
<i>Anser segetum.</i>	Oie des moissons.
<i>Anser brachyrhynchus.</i>	Oie à bec court.

## Palmipèdes (Suite).

<i>Anser albifrons.</i>	Oie à front blanc.
<i>Anser erythropus.</i>	Oie naine.
<i>Anas clypeata.</i>	Canard souchet.
<i>Anas boschas.</i>	Canard sauvage.
<i>Anas acuta.</i>	Canard pilet.
<i>Anas querquedula.</i>	Canard sarcelle.
<i>Anas crecca.</i>	Canard sarcelline.
<i>Colymbus arcticus.</i>	Plongeon lumme.
<i>Fratercula artica.</i>	Macareux arctique.

P.-S. — Au moment où ce travail va être mis sous presse, j'apprends un fait, que je m'empresse de signaler, et qui justifie mes prévisions sur les Alcidés.

M. Louis Bureau, directeur du Musée de Nantes et président d'honneur de la réunion générale de la Société zoologique de France en 1897, vient de m'assurer qu'il est parfaitement certain, et depuis longtemps déjà, que le Guillemot troïle (*Uria troïle*) et le Pingouin vulgaire (*Alca torda*) ♂ ♀, dans le cours de l'été perdent à la fois toutes leurs rémiges, et par conséquent la faculté du vol, pendant cette période de mue.

Il faut donc ajouter ces deux espèces aux vingt-cinq dont je donne le tableau.

## INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

P. Pallas, *Zoographia Rosso-Asiatica*, Saint-Pétersbourg, 1831, t. II, p. 207, 215 et 223.

Z. Gerbe, *Observations sur la manière dont s'accomplit la mue des rémiges chez le Macareux moine et le Plongeon Lumme*. Revue et magasin de Zoologie, 1873, p. 271.

D'Hamonville, *De la mue des rémiges chez le Canard sauvage*. Bull. de la Soc. zool. de France, 1884, p. 101.

Taczanowski, *Notice sur la mue anormale de certains Oiseaux*. Bull. de la Soc. zool. de France, 1884, p. 303.

D'Hamonville, *Description des divers états de plumage du Canard sauvage*. Bull. de la Soc. zool. de France, 1886, p. 286.

Docteur L. Taczanowski, *Faune de la Sibérie orientale*. Saint-Pétersbourg, 1891.

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1897

Band/Volume: [9](#)

Autor(en)/Author(s): Hamonville Lois

Artikel/Article: [REVUE DES OISEAUX QUI AU MOMENT DE LA MUE PERDENT LA FACULTE DU VOL 15-22](#)